

Russie aucun droit à une juridiction exclusive sur les pêcheries de la mer de Behring ; cette mer est comprise dans l'expression « océan Pacifique » ; la Russie n'a possédé, après le traité de 1825, aucun droit exclusif de juridiction dans la mer de Behring ni sur les pêcheries de phoques de cette mer au-delà de trois milles ; enfin les Etats-Unis n'ont aucun droit de propriété sur les phoques à fourrure qui fréquentent les îles des Etats-Unis dans la mer de Behring, quand ces phoques se trouvent en dehors de la limite ordinaire des trois milles. Mais la majorité des arbitres a accordé une compensation aux Etats Unis, en recommandant comme nécessaires des règlements en vertu desquels la pêche des phoques sera interdite en tout temps, aux sujets des deux pays, dans une zone de 60 milles géographiques autour des îles Pribyloff, y compris les eaux territoriales. Puisse la mise en opération de ce règlement ne pas faire naître de nouvelles difficultés entre les parties intéressées, ce dont nous doutons fort !

Cette décision ne semble pas avoir trop contrarié les Etats-Unis, qui n'ignoraient probablement pas que leurs prétentions étaient insoutenables. D'ailleurs, quand la sentence a été rendue, l'attention publique était absorbée par une autre question d'un intérêt vital pour nos voisins incommodes—la question du monnayage de l'argent, dont nous, allons dire un mot.

Le Congrès Américain a voté, le 11 juillet 1891, une loi sur tout connue sous le nom de Sherman's act. Cette loi, qui oblige le Trésor à acheter chaque mois sur le marché, 4,500,000 onces d'argent, soit environ six tonnes par jour, n'a été qu'un compromis avec les partisans de l'argent qui réclamaient la frappe libre de l'argent. La frappe illimitée aurait conduit les Etats-Unis à un désastre. Mais la loi Sherman, que les propriétaires de mines d'argent ont réussi à faire adopter, sans être aussi funeste, a tout de même eu de graves conséquences, et est la cause première et printipale de la crise financière qui sévit aux Etats-Unis.

Depuis la passation de cette loi, les achats du Trésor n'ont fait que stimuler la production de l'argent, et le cours du métal blanc n'a cessé de baisser dans la même proportion. Le public a fini par s'effrayer, et s'est mis à présenter les *silver certificates* au remboursement pour avoir de l'or, que le Trésor n'osait refuser, pour ne pas causer une panique. En Europe, les porteurs de valeurs américaines s'émurent également et se mirent à vendre leurs titres sur le marché de New-York. C'est ainsi que pour payer ces titres les Etats-Unis ont dû expédier en Europe, depuis un an, 450 millions d'or. Conséquence : les réserves du